

2° Aimon Pagan, chanoine de Vienne-en-Dauphiné. Vivait en 1244.

3° Artaud Pagan, abbé de Sainte-Marie de Cruas (Ordre de Saint-Benoît, diocèse de Viviers) et prieur de Saint-Sauveur-en-Rue.

Il était déjà prieur au mois de septembre 1226. Dans presque tous les actes qui restent de lui, de janvier 1241 à février 1251, il se qualifie : « abbé de Cruas et prieur de Saint-Sauveur. »

### III

Guigues II Pagan n'eut qu'un fils :

Guigues III Pagan, qui suit.

### IV

En novembre 1242, Gaucerand Gaste, Arnaud de Sablon, chevalier d'Argental, et Jourdain, clerc d'Annonay, rendent une sentence arbitrale entre Guigues III Pagan d'Argental et son oncle, Artaud Pagan, abbé de Cruas et prieur de Saint-Sauveur. Toute juridiction sur la ville de Saint-Sauveur est attribuée au prieur. Les sentences prononcées par sa cour contre les homicides seront mises à exécution par Guigues Pagan. (*Cartulaire de Saint-Sauveur.*)

Le 18 avril 1245, suivant acte passé au château de Vocance (in castro Valcanciæ), Guigues Pagan fait donation à son oncle Artaud Pagan et à son monastère d'un champ situé près de Bourg-Argental. Guigues III mourut en 1270. Sa femme Ruphe, qui lui survécut, eut pour douaire le château de Vocance.

Guigues III eut six enfants :

1° Guigues IV Pagan, qui suit.

2° Aimon II Pagan, seigneur de Mahun, dont nous parlerons à l'article V *bis*, après son frère Guigues IV.

3° Pons Pagan, chanoine de Vienne en 1272.

4° N. Pagan, marié à N. de Miribel. N'est-il pas cet Hugues Pagan, chevalier, qui, en 1292, fait hommage à l'évêque du Puy (1)

(1) Tous les hommages faits par cette famille à l'évêque du Puy sont extraits du *Répertoire général des hommages de l'évêché du Puy*, publié par Adrien Lascombe. Le Puy, Berard-Rousset, 1882.